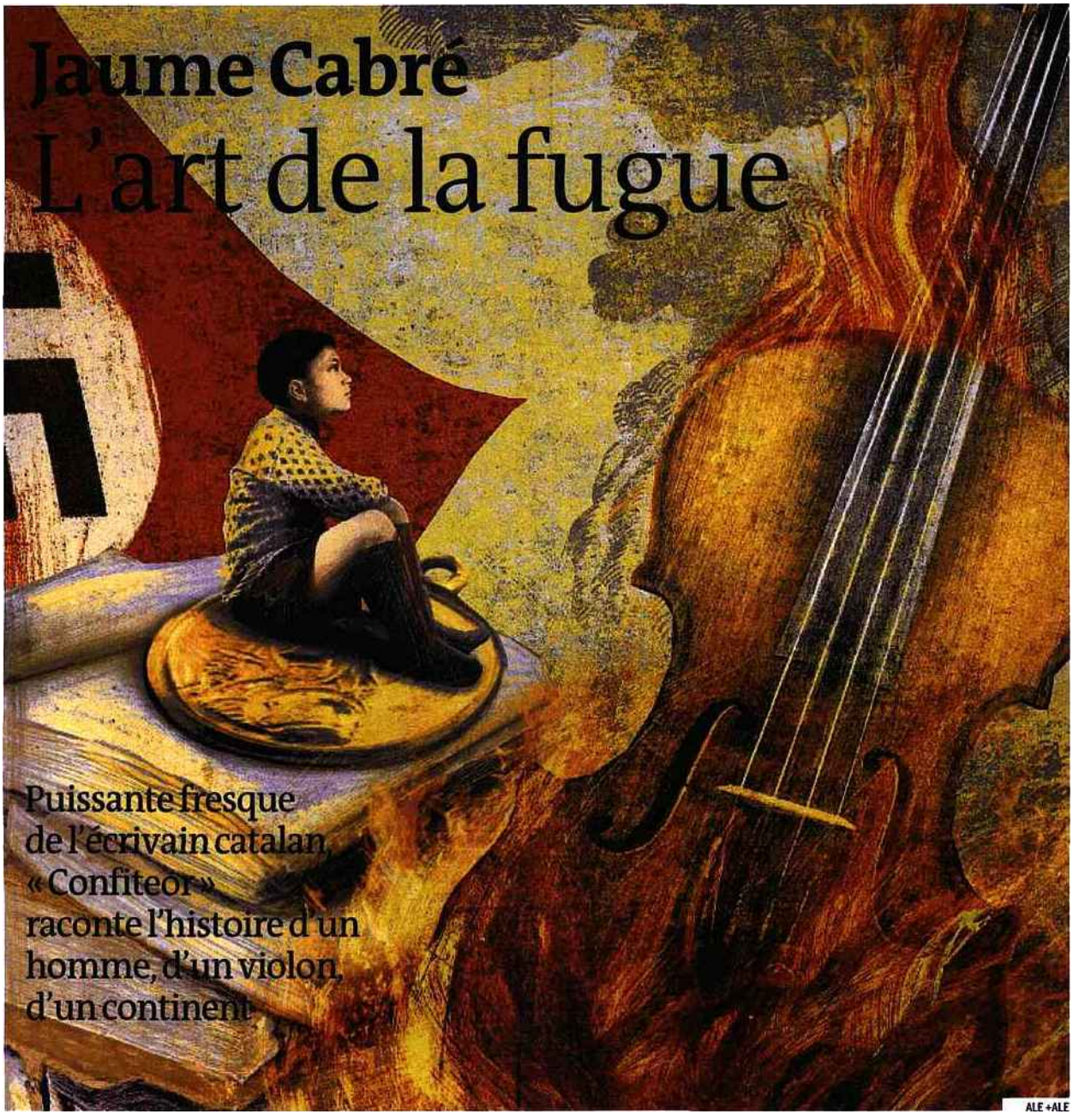
Le Monde Des Livres
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

20 SEPT 13
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 594
N° de page : 1-2



Eléments de recherche : Toutes citations : - ACTES SUD : maison d'éditions - ACTES SUD BD : maison d'édition - ACTES SUD JUNIOR : maison d'éditions - ACTES SUD PAPIERS : maison d'éditions

Le Monde Des Livres
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

20 SEPT 13
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 594
N° de page : 1-2

LAURENT MAUVIGNIER
écrivain

Lorsqu'on parle de littérature étrangère, on pense presque exclusivement à la littérature américaine. Parfois japonaise, israélienne, nordique. Comme si elle n'était pas assez étrangère, notre voisine ibérique ne nous vient pas spontanément à l'esprit, malgré sa vitalité, sa diversité, son originalité. Bien sûr, on connaît les Madrilènes Muñoz Molina et Marias, les Catalans Vila-Matas et Marsé. Mais Jaume Cabré, catalan lui aussi, est sans doute l'un des moins connus en France, alors qu'il est pour les Espagnols l'un des plus importants

Les Voix du Pamano, énorme succès lors de sa parution en Espagne, est sorti en France en 2009 dans une indifférence quasi générale. Ce qui est un grand dommage, pour l'auteur bien sûr, pour les éditions Christian Bourgois qui ont publié ses trois premiers livres ensuite, mais avant tout et surtout pour le lecteur français. Ceux qui ont lu *Les Voix du Pamano* savent que Cabré s'y entend comme personne pour multiplier les pistes, les personnages, les strates de temps, les histoires intimes et collectives, pour faire parler morts et vivants dans le même mouvement. Ils savent aussi que c'est un plaisir de lecture qu'il suffit de s'accorder pour y adhérer sans réserve

Il est presque impossible de raconter l'histoire de *Confiteor,* énorme roman publié en cette rentrée par Actes Sud, ou d'en résumer la richesse, la profusion, sans en réduire la portée et l'élan. Qu'on sache qu'il s'agit, en (très) gros, de la tentative d'Adrià Ardèvol y Bosch, alors que sa mémoire se dérobe, de raconter son histoire et celle de sa famille, d'un violon d'exception, d'une médaille, et que, pour le faire, il ne brasse rien de moins que l'histoire de l'Europe, de l'Inquisition au franquisme, en passant par le nazisme. Le récit, destiné à l'amour de sa vie, Sara, évoque les souvenirs d'enfance, l'apprentissage de la musique et des langues par douzaine, le regard qu'un enfant porte sur le monde impitoyable et mystérieux des adultes, l'amitié en la figure de Bernat, l'adolescence et l'amour, les femmes. Qu'on sache aussi que Jaume Cabré a mis huit ans pour écrire et peaufiner son livre.

Il y a du souffle, on l'aura compris, des personnages, du bon vieux roman, même si jamais on ne tombe dans les facilités des intrigues cousues de fil blanc Jaume Cabré est aussi scénariste, et l'on sent chez lui que l'art du roman ne se conjugue pas forcément avec la facilité mélodramatique. D'autant qu'il déploie une exigence formelle et une radicalité qui déconcertent, intriguent, tout autant qu'elles excitent l'esprit et le cœur. Car jamais la fresque, le monumental ne sombrent dans le pensum académique ni dans la démonstration de force, genre : « Attention ! Grand livre ! » C'est au contraire très libre, souvent très drôle, poignant, désarmant de simplicité. Cabré montre, fait vivre, il écrit en artiste, et non en penseur, il n'écrit pas sur l'histoire ni sur les gens pour vous dire comment juger et appréhender les actions et les lâchetés des uns et des autres Il n'écrit pas de thèse, il n'a sans doute pas de message particulier. Il est pudique, il ne vous dit pas que son personnage vieillit mais, au détour d'une phrase, un autre lui fait remarquer qu'il perd ses cheveux. On avance par touches, pas notations, jamais par grandes déclarations.

Un roman très libre, souvent très drôle, poignant, déconcertant de simplicité

Jaume Cabré passe ainsi de l'intimité des personnages à l'histoire européenne, il vous montre avec force les relations de causalité dans l'Histoire, il vous montre comment les choix et les actions agissent dans le monde, un monde de conséquences, de résonances, où chaque acte compte pour lui-même et pour les multiples échos qui en résulteront, dans le temps et dans l'espace. Il vous montre comment tout est politique et humain sans jamais vous dire, de haut, de loin, ce qu'il faudrait en penser Pas de posture. Non, Cabré est un écrivain comme il y en a peu Il entre au cœur des situations, des faits, les donne à voir en quelques lignes. Il fait confiance à son art pour avoir une vision du monde et en rendre compte, mieux que ne le ferait une suite de lieux communs, de sentences, de grandes phrases à l'emporte-pièce sur l'Histoire, la guerre, l'amour. Il cisèle des dialogues et vous passez d'une réplique à l'autre, d'un dignitaire nazi à Son Excellence le grand inquisiteur Nicolau Eimeric, sans un saut de ligne. Et ce dialogue à travers les siècles entre Inquisition et nazisme, ce rapprochement où logique meurtrière, barbarie savante, cruauté sophistiquée, nous est donné sans aucun commentaire, fait agir la littérature sous nos yeux. Par ses propres moyens, un simple procédé littéraire, c'est l'évidence d'une constante dans l'antisémitisme en Europe qui nous est montrée.

Eléments de recherche : Toutes citations : - ACTES SUD : maison d'éditions - ACTES SUD BD : maison d'édition - ACTES SUD JUNIOR : maison d'éditions - ACTES SUD PAPIERS : maison d'éditions

Le Monde Des Livres
80 BOULEVARD AUGUSTE-BLANQUI
75707 PARIS CEDEX 13 - 01 57 28 20 00

20 SEPT 13
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 594
N° de page : 1-2

Mais tout ce qui est ainsi décrit, des paysages, des personnages, des situations, apparaît et s'évanouit comme des songes. Car, semble nous dire Jaume Cabré, le monde n'est qu'un immense réseau de récits que l'art, le roman, peut donner à lire. L'histoire et les histoires sont ainsi tressées qu'on ne peut les démêler ; l'écriture, si elle veut en rendre compte, se doit d'en épouser la sinuosité, les circonvolutions, mais aussi l'impression de vitesse, de rêves, d'évanescence.

Le temps est une matière souple que Cabré malaxe avec aisance, et son plus grand talent est bien sûr de vous faire épouser le cours d'une narration dont le fleuve, qui charrie tant d'histoires, de personnages, ne vous rejettera jamais. Car le lecteur est le bienvenu dans cet immense roman qui exigera, certes, une attention soutenue, mais le récompensera davantage encore. Parce que Jaume Cabré est un écrivain puissant, mais d'abord généreux, humain. Il vous tend son livre, vous l'offre, exigeant de vous de l'attention, parce qu'il vous fait le bonheur de vous dire que vous êtes intelligent Et un romancier qui croit en l'intelligence de son lecteur, je lui sais déjà gré de cette attention. Cabré a d'ailleurs beaucoup d'attentions de ce genre, de prévenance. Mais, par bonheur encore, il n'hésite pas à bousculer le lecteur, il ne s'interdit rien.

Au son du violon

Il invente, fouillant dans l'intimité de ce que les enfants et les parents doivent partager d'incompréhension et de dettes secrètes, de transmissions, de refus, de non-dits qui pourtant le seront tôt ou tard, d'une génération à l'autre, d'un lieu à l'autre. Car nous sommes ici dans un art de la fugue, dans tous les sens du terme. Musical, bien sûr, car on verra que la musique est indissociable de l'écriture, de la mémoire, de la nature même, puisqu'on ne pourrait pas détacher de l'arbre dans lequel il est construit le son du violon signé Storioni en 1764, et qui traverse tout le livre. La mère d'Adrià voulait qu'il soit violoniste, il ne le sera pas, et pourtant la musicalité, légère, vibrionnante, irradie tout le livre

Tous les écrivains sont des lecteurs, mais souvent leurs lectures ont d'abord pour objectif de nourrir leur propre atelier Comme beaucoup de romanciers, il m'arrive de conseiller des auteurs et des livres qui ne font plaisir qu'à d'autres auteurs, qui y trouvent eux aussi matière à puiser, à questionner, à enrichir leur propre pratique. Les auteurs qu'on peut conseiller aussi bien pour des raisons de cuisine littéraire, et qui peuvent convaincre et fasciner des lecteurs qui n'ont pas eux-mêmes une pratique d'écrivain, ne sont pas légion. En fait, ce sont souvent les plus grands. Fascinants sur le fond, exigeants et inventifs sur la forme Jaume Cabré est de ceux-là. ■

Laurent Mauvignier

CONFITEOR *(Jo confesso),*
de Jaume Cabré,
traduit du catalan
par Edmond Raillard,
Actes Sud, 784 p., 26 €.

Eléments de recherche : Toutes citations : - ACTES SUD : maison d'éditions - ACTES SUD BD : maison d'édition - ACTES SUD JUNIOR : maison d'éditions - ACTES SUD PAPIERS : maison d'éditions